

nous n'avions pas un instant de répit. Des thèmes et des versions, du latin et du grec autant et plus que nous n'en voulions. En classe, au lieu de nous donner le temps de repasser nos leçons, vous nous donniez vingt lignes de grec à traduire. Et dire que pendant trois années nous n'avons jamais surpris sur vos lèvres le commencement d'un sourire. Je vous vois encore, cher maître, avec vos lèvres pincées, vos yeux fins et profonds, vous tenant droit comme un I. Votre barbe, comme celle de saint Martin, au dire de saint Bernard, n'était pas toujours fraîche faite ; votre chevelure peu cultivée se prêtait avec peine aux efforts de l'art : *crine incultus, facie despicabilis*. Il faut vous rendre cette justice : vous n'avez jamais été idolâtre de votre personne ; votre extérieur était le moindre de vos soucis. Et qu'importe le plus ou moins d'élégance du fourreau, quand il renferme une vaillante épée, une fine lame comme la vôtre. Vos condisciples en savaient quelque chose. Les palmarès du temps nous apprennent que l'un de vos rivaux les plus sérieux vous laissait souvent les premiers prix ; mais de votre aveu, il avait sur vous un avantage incontestable, il était mieux habillé. Vous n'avez jamais fait, que je sache, la réputation de vos tailleurs. A quoi tient la destinée ! De ces deux élèves qui furent l'honneur du collège de Beaupréau, l'un est devenu évêque, le mieux habillé, et même est mort archevêque ; l'autre vit encore, grâces à Dieu, et nous fêtons aujourd'hui sa cinquantaine. Pour notre consolation et notre honneur, il est resté, malgré ses mérites, simple curé de campagne. Qu'on dise donc qu'il n'y a pas de gens d'esprit parmi nous ! Je ferme ici la parenthèse. Nous voici en classe.

« Parti d'une main nerveuse, un coup sec retentit sur la table qui danse des quatre pieds et plus d'une fois, cher maître, votre montre s'arrêta au coup. Pour rappeler ici un souvenir mythologique, jamais Jupiter ne fit pareillement trembler l'Olympe. Nous tombions à genoux comme foudroyés. Avec quelle ferveur nous répondions au *Veni Sancte !* Au verset *Emitte Spiritum tuum et creabuntur*, certains malins disaient, mais si bas, qu'il n'y avait à les entendre que les voisins et les anges : *Et renovabis faciem Terrier*. Certes, ce n'était pas sans besoin ; mais, hélas ! nous n'étions pas toujours exaucés. La veine de votre front grossissait à vue d'œil ; c'était signe d'orage, et la classe se terminait par ces mots stupéfiants : Puisque c'est ainsi, faites ce que vous voudrez. Chacun se tenait pour averti : *Euntes ibant et flebant mittentes semina sua*. A l'étude suivante, Messieurs les surveillants avaient beau temps, pas un d'entre nous ne soufflait mot et ne levait les yeux. Comme nous n'avions pas de devoir prescrire, nous avions le soin d'en faire le double. Dans ces conditions nous retournions en classe, l'air joyeux et les mains pleines : *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos*. Alors le ciel de votre visage redevenait serein, et la paix était faite pour longtemps.

« De tous nos maîtres vous étiez incontestablement le plus sévère, et malgré cela le plus aimé. Quel était donc votre secret ? Le voici : pour être aimé, il faut d'abord aimer soi-même, c'est la loi du cœur ; c'était la vôtre. Vous aimiez vos élèves et vous les